

Communiqué interne DSM

La décision de construction d'ITER qui vient d'être prise aujourd'hui est de la plus haute importance pour les perspectives d'approvisionnement en énergie pour l'humanité.

J'aimerais rendre hommage à tous ceux qui ont oeuvré avec opiniâtreté pour la définition du projet ITER, tout particulièrement Robert Aymar. René Pellat, qui nous a quitté en août 2003, a joué un rôle irremplaçable dans la promotion et le soutien au site de Cadarache. Mes pensées vont également vers les pionniers de la fusion, les visionnaires qui ont choisi Cadarache pour y rassembler toutes les activités du CEA et y construire Tore Supra. Nous réalisons aujourd'hui la pertinence de leur choix. C'est d'ailleurs pourquoi le Président de la République lui-même se rendra à Cadarache le 30 juin.

J'aimerais également rendre hommage aux directeurs de la DSM qui ont eu la force de conviction nécessaire pour défendre le dossier de la fusion. Ma reconnaissance pour le travail accompli va évidemment vers les chefs de département qui se sont succédés au DRFC et vers tous ceux et celles qui ont contribué à ce succès, notamment le centre de Cadarache. Aujourd'hui, l'accord est signé et nous nous en réjouissons. Beaucoup reste à faire, notamment pour mener à son terme le processus de négociation, nous y contribuerons.

Nous préparons avec la Direction Générale la structuration de l'appui du CEA à ce grand projet, que ce soit en personnels ou en moyens financiers. Nous ferons en sorte que l'évolution du DRFC permette aussi à ses chercheurs, ses ingénieurs et ses techniciens d'apporter leur concours à la construction d'ITER, en exploitant les atouts scientifiques et techniques du département. Il ne fait d'ailleurs pas de doute que les résultats scientifiques exceptionnels de ces dernières années ont contribué à conforter les choix scientifiques et techniques pour ITER et à rendre attractif le site de Cadarache. Par conséquent, au-delà du DRFC, la décision qui vient d'être prise est aussi une reconnaissance de la DSM au CEA.

ITER va mobiliser et susciter des compétences en dehors du DRFC et de la DSM. Ce grand projet sera donc, comme d'autres l'ont été, source d'enrichissement et d'accroissement des expertises au bénéfice de tous. A plus long terme, le DRFC, déjà leader en France en matière de recherche sur la fusion magnétique contrôlée, permettra à une communauté française élargie de s'impliquer dans les programmes de recherche avec ITER.

Les personnels de DSM le savent pour l'avoir expérimenté dans leurs disciplines : la qualité scientifique et technique, l'engagement constant au service d'un projet et l'esprit d'équipe sont les facteurs du succès. Que tous soient fiers de ce qui a été accompli et que chacun s'en inspire. ITER constitue un véritable défi technologique et scientifique mais nous pouvons envisager la période intense qui s'ouvre avec détermination et sérénité.

Yves Caristan